

Révision du SCoT

Atelier n°2

Modèles économiques

Atelier « Economie »

Le SCoT traduit une stratégie économique (des collectivités) en mettant en place une **politique d'aménagement** et de gestion des sites d'activités en lien avec les enjeux de la **maîtrise du foncier**.

- *L'économie de proximité / Commerces /*
- *L'économie touristique, agricole et forestière*

Les échanges précédents :

- *Les activités économiques,*
- *le rapport de l'emploi avec le territoire et le lien domicile-travail,*
- *les filières et pôles d'excellence,*
- *les espaces économiques.*

Rappel

Quel(s) modèle(s) économique(s) en 2045 ? S'appuyer sur les atouts du territoire

Un cadre de vie de qualité :
des espaces urbains et
naturels imbriqués

Un territoire industriel reconnu
dans un contexte de
« réindustrialisation » de la France

Le changement
climatique, une
opportunité pour la filière
tourisme « durable » ?

Un « rebond »
économique ?

Un territoire résilient qui
s'est toujours adapté et
donc favorable aux
nouvelles filières

Des ressources à
préservier « capables »
de supporter l'ambition
économique

Une position
géographique
privilegiée à exploiter

Une synergie entre
développement
économique et formation

PRODUIRE
CAPTER
FIXER
les richesses sur le territoire

Les revenus et les emplois permettent d'approcher la richesse territoriale (devient un potentiel de dépenses)

La richesse territoriale est le résultat simplifié de :

- 100 % des revenus
- 100 % des gens qui sont présents sur le territoire (résidents et touristes)

Cette richesse est le résultat de 3 sources

“PRODUIRE”:
Richesse issue de l'économie productive : tissu productif du territoire

“CAPTER”:
C'est la richesse importée depuis l'extérieur via des flux financiers (chômage, allocations familiales, retraites...)

“FIXER”
C'est la richesse issue de la consommation sur place (économie de proximité)

Répartition de ces 3 sources pour un territoire standard (médiane en Région)

 Pour 7% : les activités productives du territoire

 Pour 58% : ce sont des revenus captés par les résidents

 25 %
navetteurs

 22%
retraites

 6,5%
social

 5,4%
patrimoine

 Pour 17% : ce sont des revenus présents via les touristes

 Pour 14% : l'économie de proximité

Les principaux employeurs dans les sites économiques du département

GBCA

- General Electric (env. 1780 emplois)
- Alstom (env. 530 emplois)



CCST

- Lisi (env. 450 emplois)



CCVS

- Motherson (env. 340 emplois)

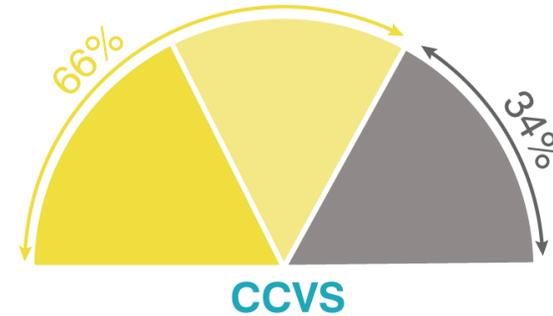


Sites économiques : 2/3 des emplois dans les sites économiques ne relèvent pas de l'économie productive

Vosges du sud

3 592 emplois

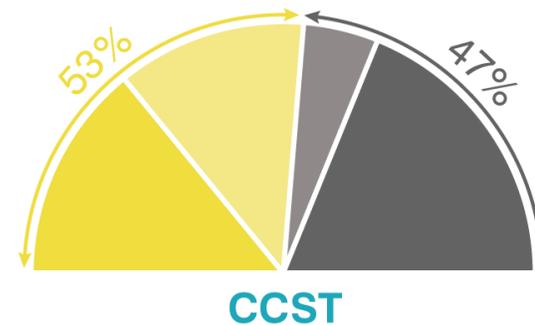
dont **34%** présents dans les 30 sites économiques



Sud Territoire

5 267 emplois

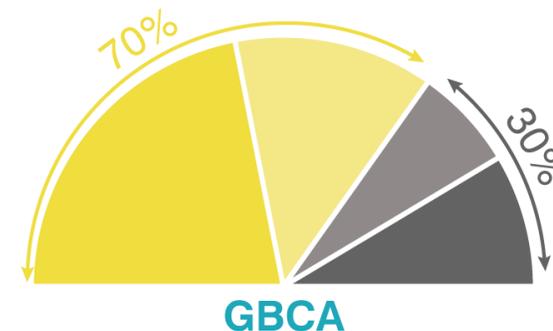
dont **42%** présents dans les 30 sites économiques



Grand Belfort

44 330 emplois

dont **49%** présents dans les 87 sites économiques



ÉCONOMIE PRODUCTIVE

Marchés universels



G4 : activités rares



G3 : activités courantes

ÉCONOMIE DE PROXIMITÉ



G2 : marchés régionaux



G1 : marchés locaux

Des activités de proximité dans les sites économiques

Quelques bourgs-centres qui maintiennent leurs activités de proximité

Rougemont-le-Château, Montreux-Château, Beaucourt, Delle

Un report de l'économie de proximité opéré récemment

Châtenois-les-Forges, Grandvillars, Giromagny

Des zones commerciales qui absorbent le commerce du centre-ville

Belfort, Danjoutin



L'économie productive : un besoin foncier pour assurer le développement

Les constats issus du premier atelier portant sur le foncier économique

- Rareté du foncier économique pour l'accueil d'activité productive
- Du foncier économique disponible mais à restructurer pour les activités économiques locales (sous-traitance)



Les actions pour renforcer le « PRODUIRE »

- Développer du foncier économique
- Être plus sélectif lors de l'implantation de nouvelles entreprises (pour éviter le « gaspillage » du foncier)
- Renforcer les filières

Les sites pressentis pour accueillir le développement économique

5 secteurs pour accueillir de nouvelles activités productives

GBCA

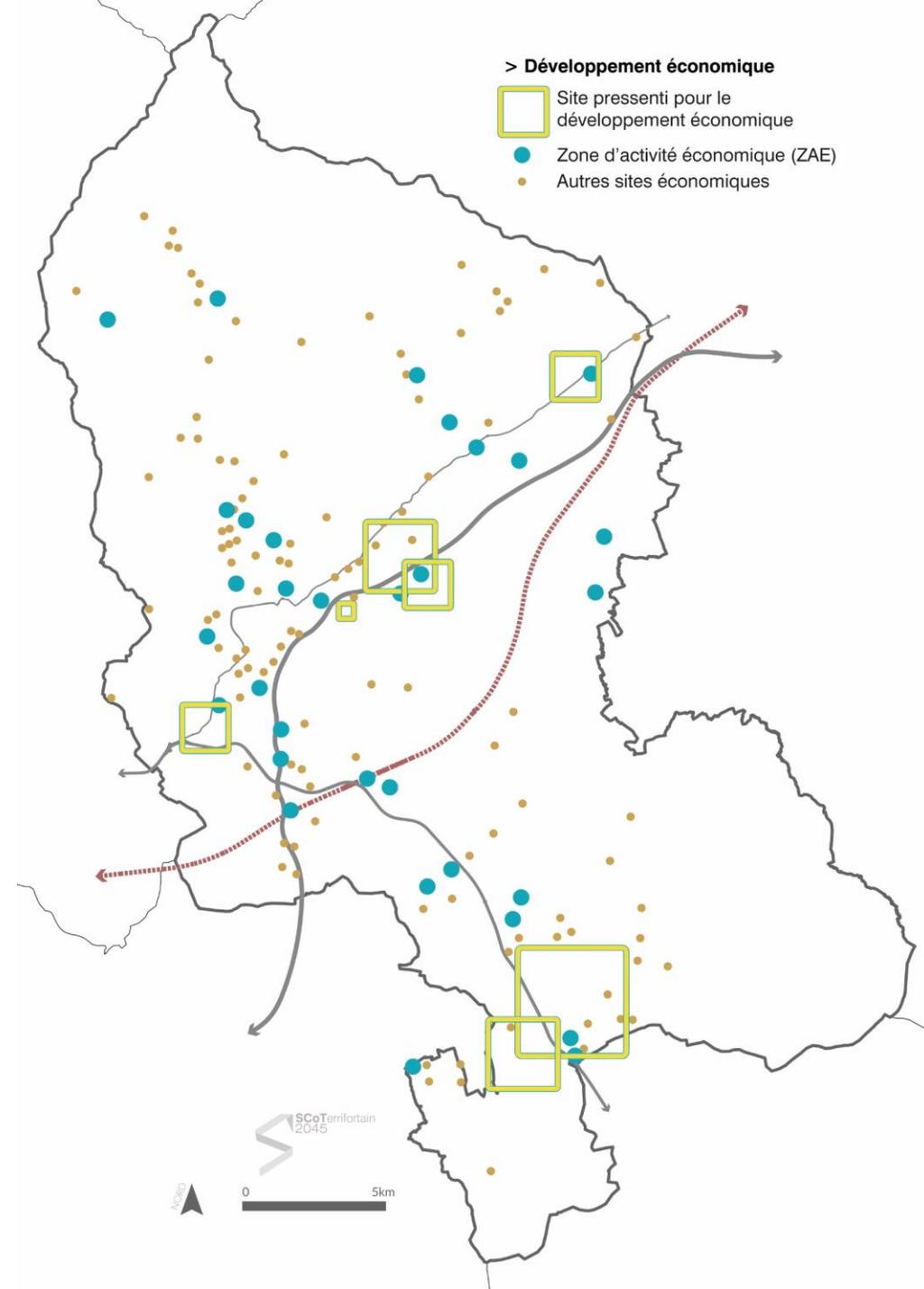
- Denney/Bessoncourt (env. 46 ha)
- Argiésans (env. 8 ha)
- Pérouse (env. 2 ha)

CCST

- Delle/Fêche-l'Église (env. 149 ha)

CCVS

- Lachapelle-sous-Rougemont (env. 10 ha)



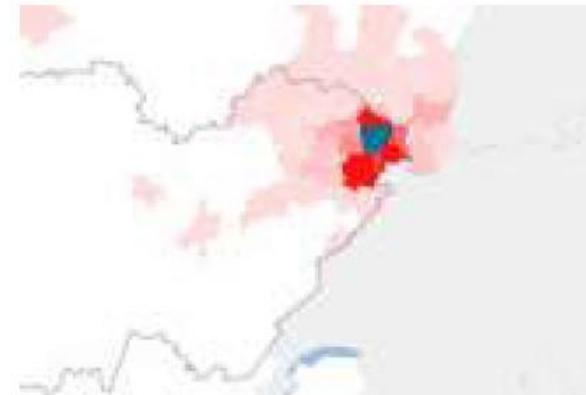
La principale source de la richesse territoriale

Des revenus produits à l'extérieur

- Les revenus des actifs qui travaillent à l'extérieur : élevé pour la CCST et CCVS (vocation plus résidentielle)
- Les pensions de retraite et les prestations sociales : plus élevé pour la CCST et CCVS
 - Va augmenter en raison du vieillissement et un enjeu de la population en âge de travailler
- L'apport de revenus des touristes : faible dans le Grand Belfort mais insuffisant pour l'ensemble du département

D'où viennent les gens qui passent régulièrement du temps dans le territoire?
Source : Flux-vision Orange

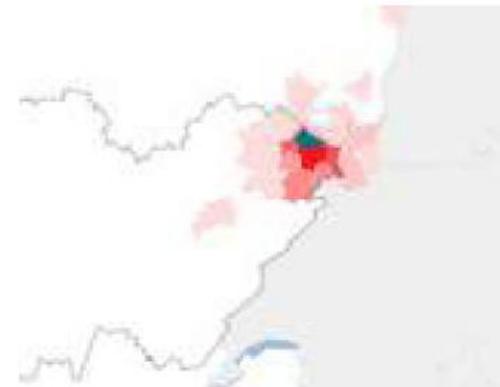
GRAND BELFORT CTÉ D'AGGLOMÉRATION



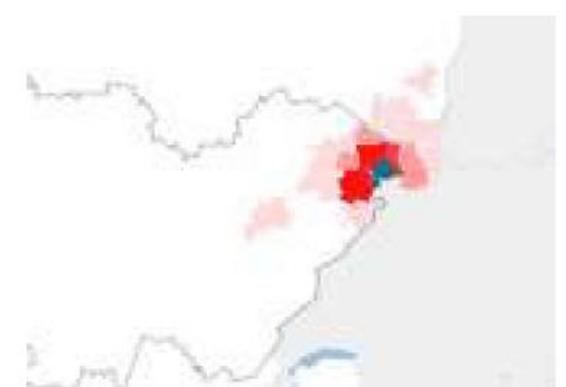
Flux par EPCI



CC VOSGES DU SUD



CC SUD TERRITOIRE



Les constats issus des ateliers portant sur la dynamique résidentielle

- Pertes d'habitants et d'emplois
- Une population qui vieillit
- Dissociation entre les lieux de résidence, d'emplois, de consommation...
- Des centralités qui se fragilisent



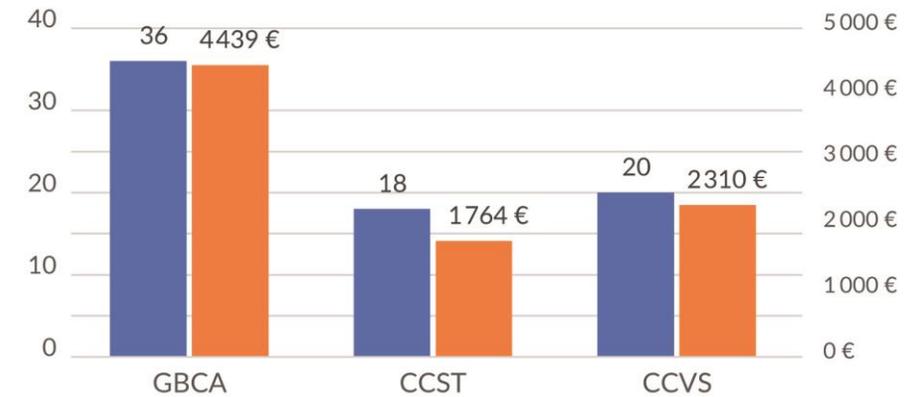
Les actions pour renforcer le « CAPTER »

- Maintenir la population avec une centralité majeure renforcée
- Localiser les activités, les services au plus proche des habitants en évitant la dispersion
- De l'activité économique pour accueillir de nouveaux arrivants
- Développer la filière tourisme

Une économie de proximité bien présente mais qui pourrait davantage fixer les richesses présentes

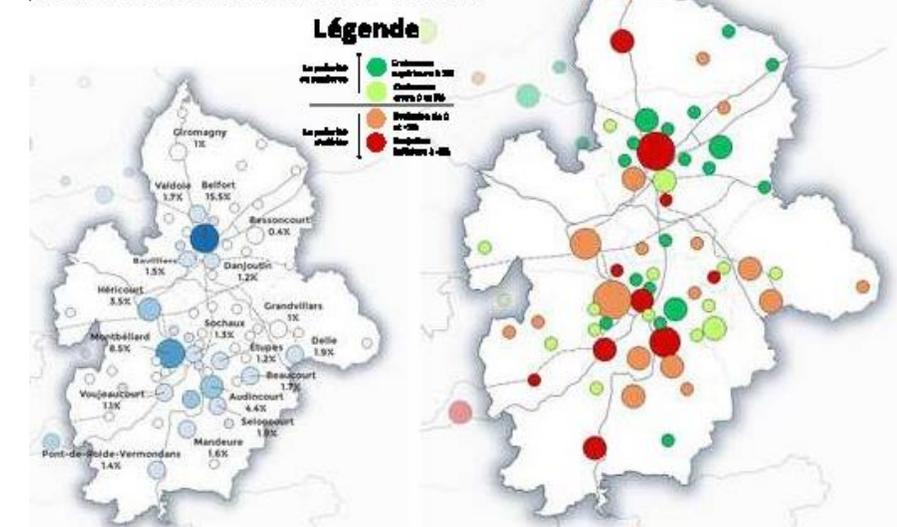
- Une économie inégalement présente dans le département
- Un profil différent entre Grand Belfort qui fixe bien les richesses et les 2 autres EPCI
 - La CCST et la CCVS, moins efficaces dans leur capacité à fixer les richesses présentes et attirer celles des voisins
- Le nombre d'emplois de proximité baisse dans les pôles (dans le Grand Belfort et la CCST) en corrélation avec la dynamique démographique
- La dispersion des populations hors des pôles compte dans la capacité de l'économie de proximité à fixer les richesses
 - Favorable aux consommations hors territoire

Emplois de proximité et richesse créée par EPCI



■ emplois de proximité pour 100 habitants ■ richesse ramenée au nombre d'habitants

Evolution du poids démographique des pôles du territoire entre 2008 et 2018.



Rappel des éléments de l'armature présenté lors de l'atelier n°1 sur les capacités d'accueil

La dispersion

Plus les emplois et les populations sont dispersés, moins le territoire parvient à fixer les richesses

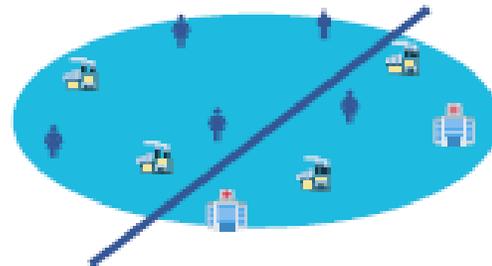
En affaiblissant les centralités avec moins d'actifs, on réduit les choix pour l'employeur et le recrutement se complique.

L'affaiblissement de l'armature

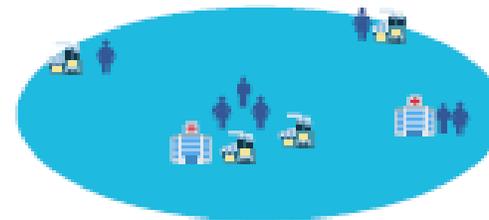
Elle n'est pas liée à la réduction du poids des habitants, mais la déprise démographique engendre une perte d'emplois de proximité, qui accélère la déprise démographique

Le développement du territoire est accéléré sur les bords des centralités « historiques » : l'effet DONUT

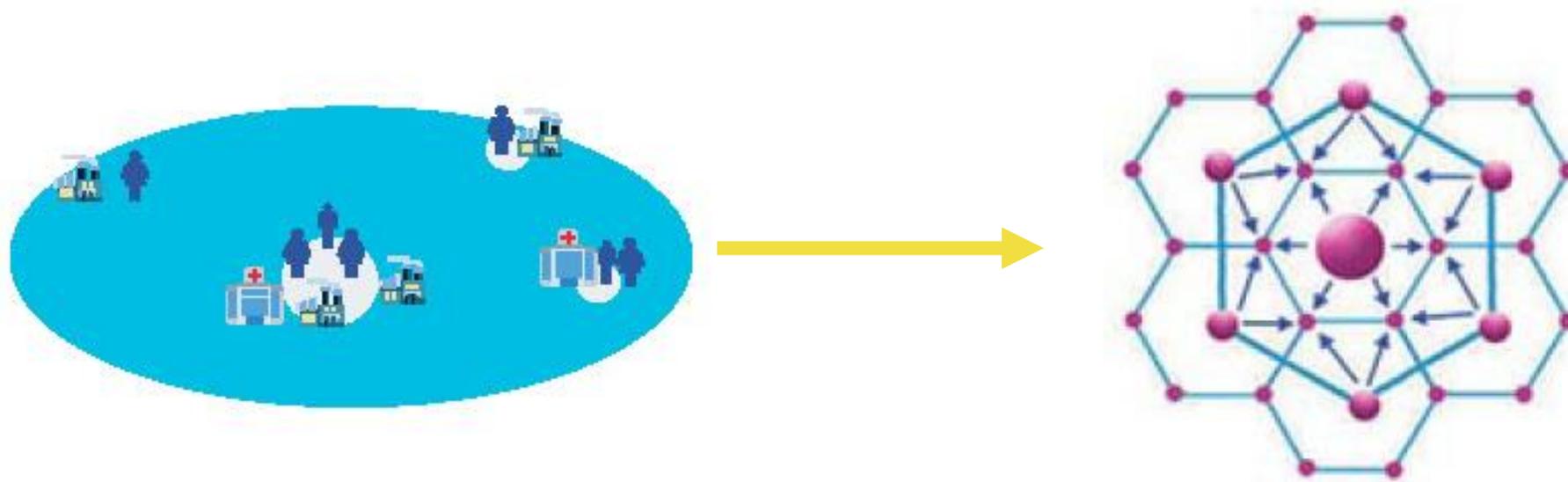
Sur un territoire, les emplois, les habitants et les services ne sont pas répartis de façon homogène.



Ils sont regroupés par "pôles", ou "centralités".

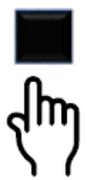


L'importance de la définition d'une armature locale dans le cadre du SCoT



- Le SCoT définit une armature locale constituée des communes qui joueront le rôle de pôles.
- Pour le reste du territoire,
 - il s'agit d'avoir la meilleure accessibilité pour accéder aux pôles et aux fonctions présentes.
 - De concentrer et préserver d'autres fonctions : alimentaire (agriculture), économique (agriculture, sylviculture, tourisme, etc.) / Développer une économie rurale complémentaire aux centralités
 - De préserver le cadre de vie rural et les ressources présentes

Agir sur les trois « canaux » pour une redynamisation du territoire



PRODUIRE (ÉCONOMIE PRODUCTIVE)

- Implantation d'entreprises
- Politiques de filières (activités productives locales)
- Soutien à l'investissement productif
- Formation des actifs
- Mobilité quotidienne des actifs
- ...



De nouveaux sites sélectionnés en tant que « moteur » de richesse économique du territoire



CAPTER (REVENUS DES PRÉSENTS)

- Accueil de nouveaux arrivants
- Politique du tourisme
- Localisation des actifs sur place
- Actionnariat local (SCOPs)
- ...



Le maintien d'une population à 140 000 habitants avec l'accueil d'actifs (faire face au vieillissement)

Le tourisme, un potentiel pour capter des richesses



FIXER (ÉCONOMIE DE PROXIMITÉ)

- Appareil commercial attractif
- Equipements de loisirs
- Présence de services de soins
- Enseignement supérieur
- Accessibilité des équipements pour les habitants
- ...



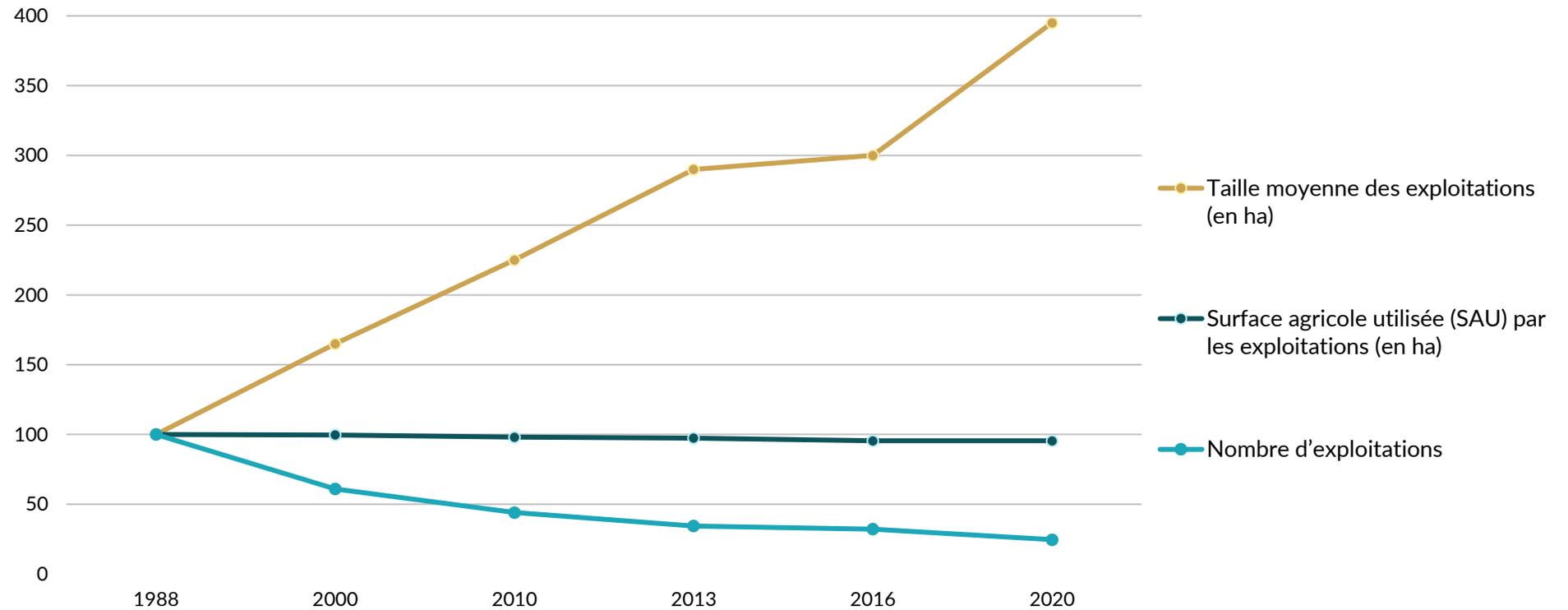
S'appuyer sur une armature territoriale pour localiser les principales fonctions, « la ville du quart d'heure »

Une complémentarité des espaces/fonctions du territoire

Tout en préservant les ressources du territoire (sols, eau, énergie, etc.)

Modèles économiques : la question agricole

Une baisse du nombre d'exploitations agricoles non corrélée à la celle de la SAU



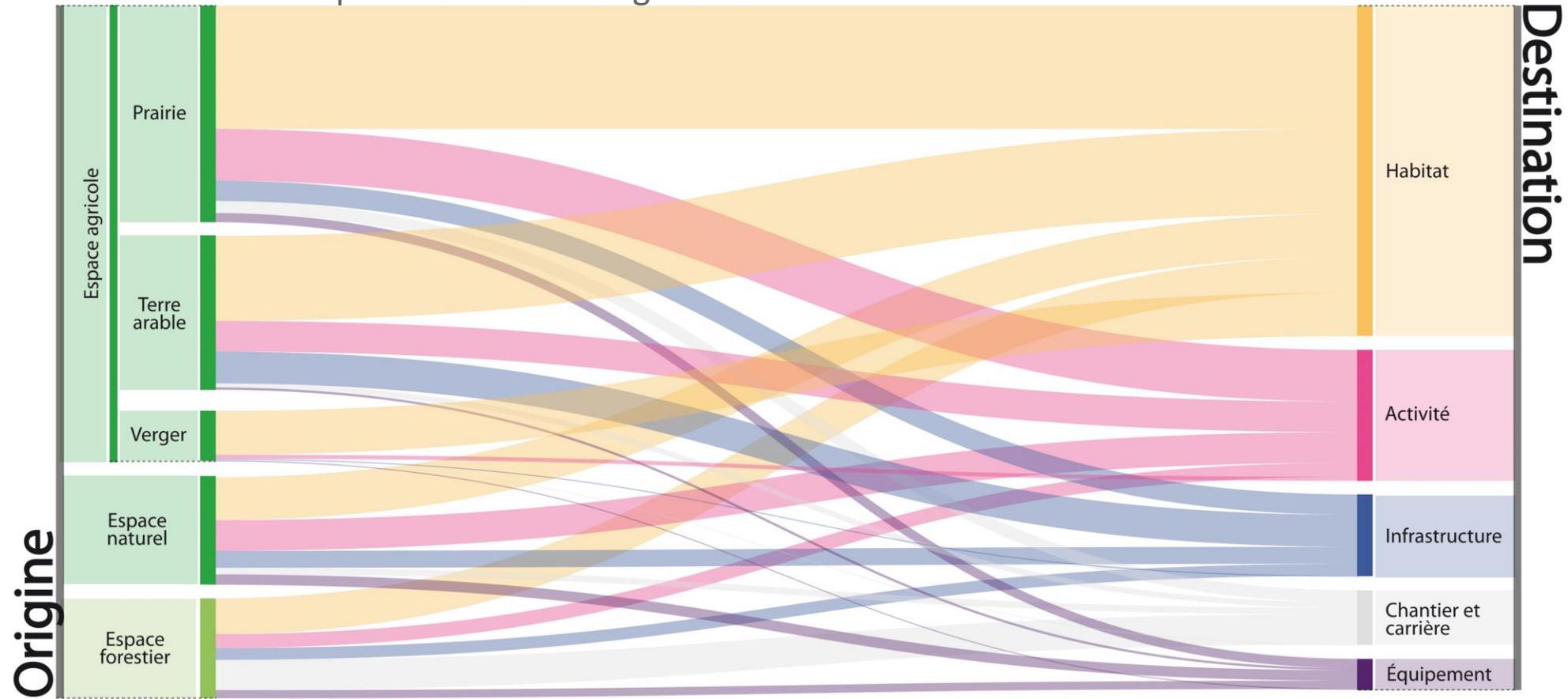
Source : Agreste, 2020; Cartobio 2023

Consommation des espaces agricoles : Cultures et prairies dominant dans les mutations

Observatoire du foncier pour le SCoT :

306 ha d'espaces agricoles (verger, prairie, terre arable) ont été artificialisés (2011-2020)

Dont 35 ha artificialisés pour des activités agricoles

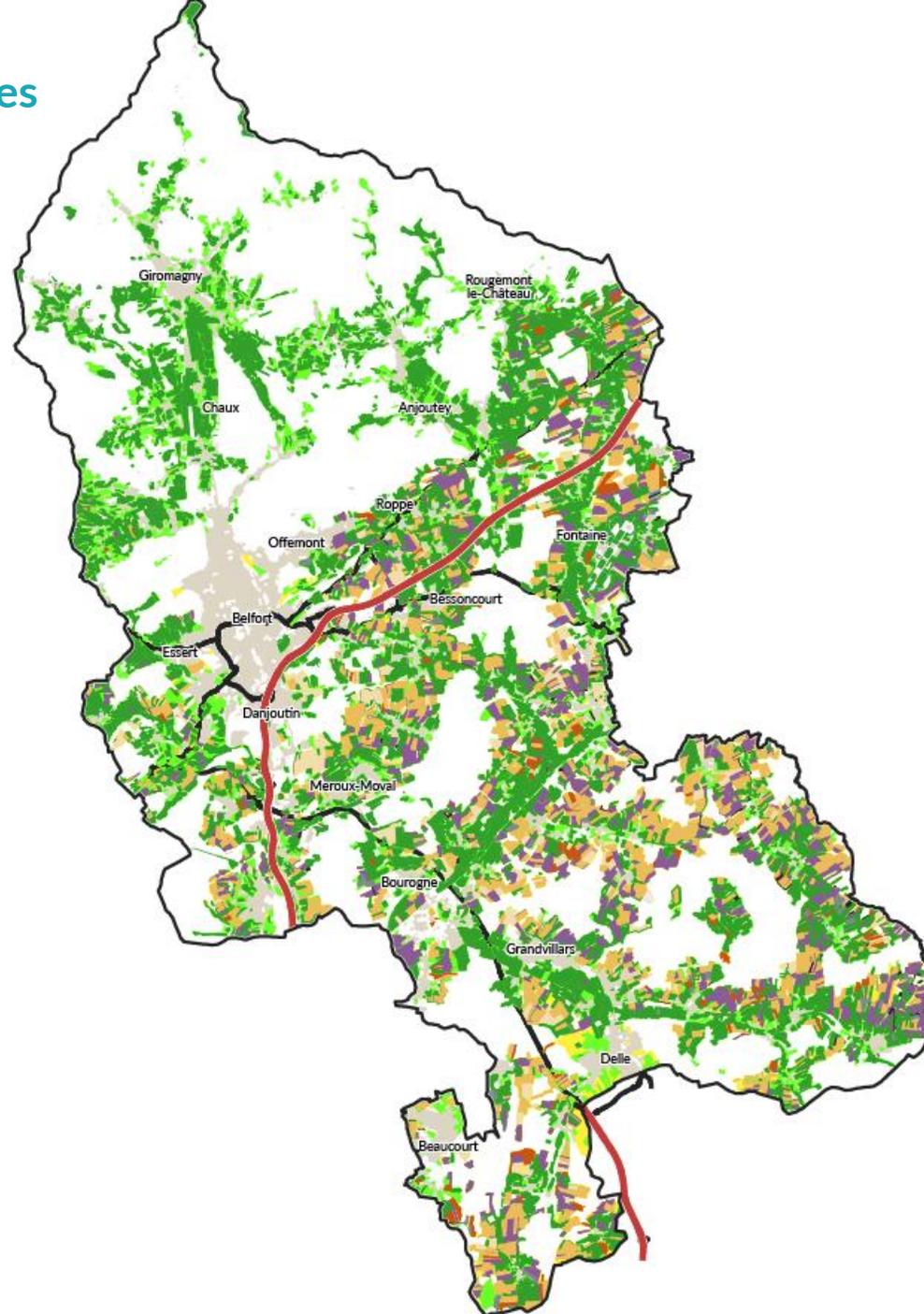


> Artificialisation entre 2011 et 2020 selon l'origine et la destination
SCoT du Territoire de Belfort

Deux grandes zones agricoles

Le secteur nord du Territoire (d'Evette à Rougemont) comprend quasi exclusivement des prairies et une très faible diversification

Plus de la moitié des terres agricoles sont des prairies



Territoire de Belfort > Terres agricoles

Terres agricoles (RPG)

- Prairies (52%)
permanentes ou temporaires
- Maïs grain et ensilage (17%)
- Céréales dont blé et orge (21%)
- Oléagineux (6%)
dont colza et tournesol
- Fourrage (2%)
- Plantes à fibres (1%)
- Légumes ou fleurs
- Protéagineux
- Vergers
- Estives et landes
- Surfaces gelées sans prod.
- Divers (1%)

Usage agricole (OCS GE)

- Prairies (57%)
- Terres arables (42%)

Agence d'Urbanisme du Territoire de Belfort,
mars 24, Sources : RPG 2022,
OCS GE 2017 IGN



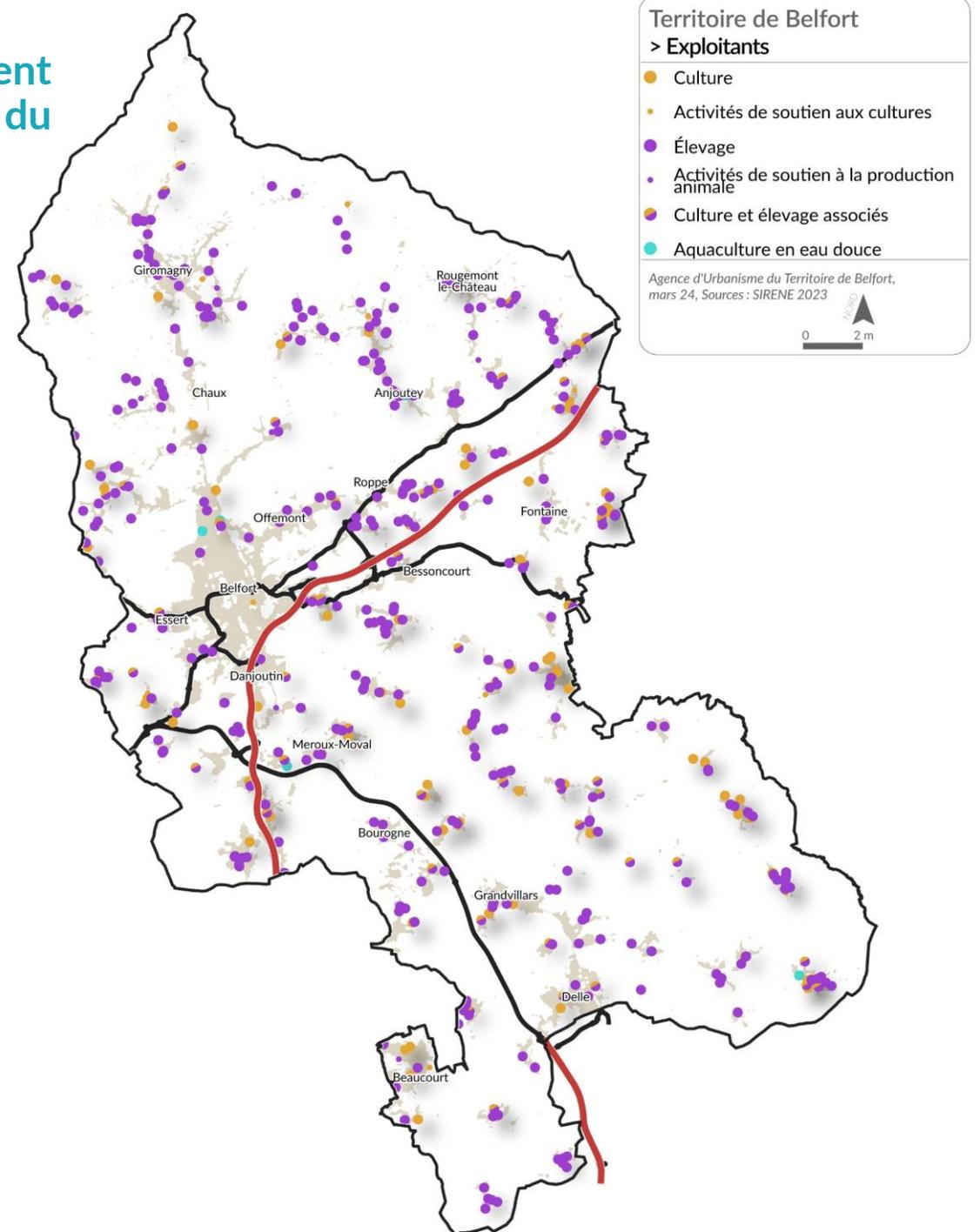
*données RPG 2022

Atelier n°2 – 25-03-2024

Cultures et élevages dominent très largement Des exploitations réparties sur l'ensemble du territoire

248 exploitations, réparties de manière homogène sur l'ensemble du territoire

Dont 22 exploitations en agriculture biologique



Un modèle dominant culture / élevage

GRANDES CULTURES

64 EXPLOITATIONS
AVEC UNE SURFACE AGRICOLE
MOYENNE DE
59 HECTARES



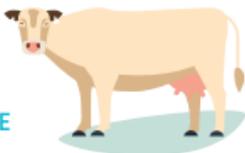
BOVINS LAIT

51 EXPLOITATIONS
AVEC UNE SURFACE AGRICOLE
MOYENNE DE
151 HECTARES



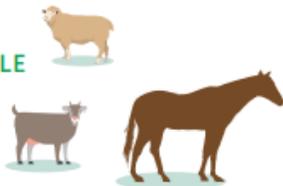
BOVINS VIANDE

47 EXPLOITATIONS
AVEC UNE SURFACE AGRICOLE
MOYENNE DE
62 HECTARES



OVINS, CAPRINS, AUTRES HERBIVORES

32 EXPLOITATIONS
AVEC UNE SURFACE AGRICOLE
MOYENNE DE
26 HECTARES



POLYCULTURE, POLYÉLEVAGE

23 EXPLOITATIONS
AVEC UNE SURFACE AGRICOLE
MOYENNE DE
96 HECTARES



BOVINS MIXTE

13 EXPLOITATIONS
AVEC UNE SURFACE AGRICOLE
MOYENNE DE
152 HECTARES



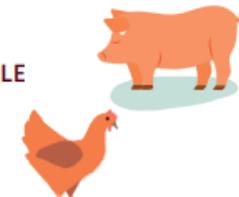
HORTICULTURE, MARAÎCHAGE

9 EXPLOITATIONS
AVEC UNE SURFACE AGRICOLE
MOYENNE DE
1 HECTARE



PORCINS, VOLAILLES

6 EXPLOITATIONS
AVEC UNE SURFACE AGRICOLE
MOYENNE DE
42 HECTARES



FRUITS, CULTURES PERMANENTES

3 EXPLOITATIONS
AVEC UNE SURFACE AGRICOLE
MOYENNE DE
2 HECTARES



La valorisation du terroir : le territoire largement couvert par des AOP et IGP

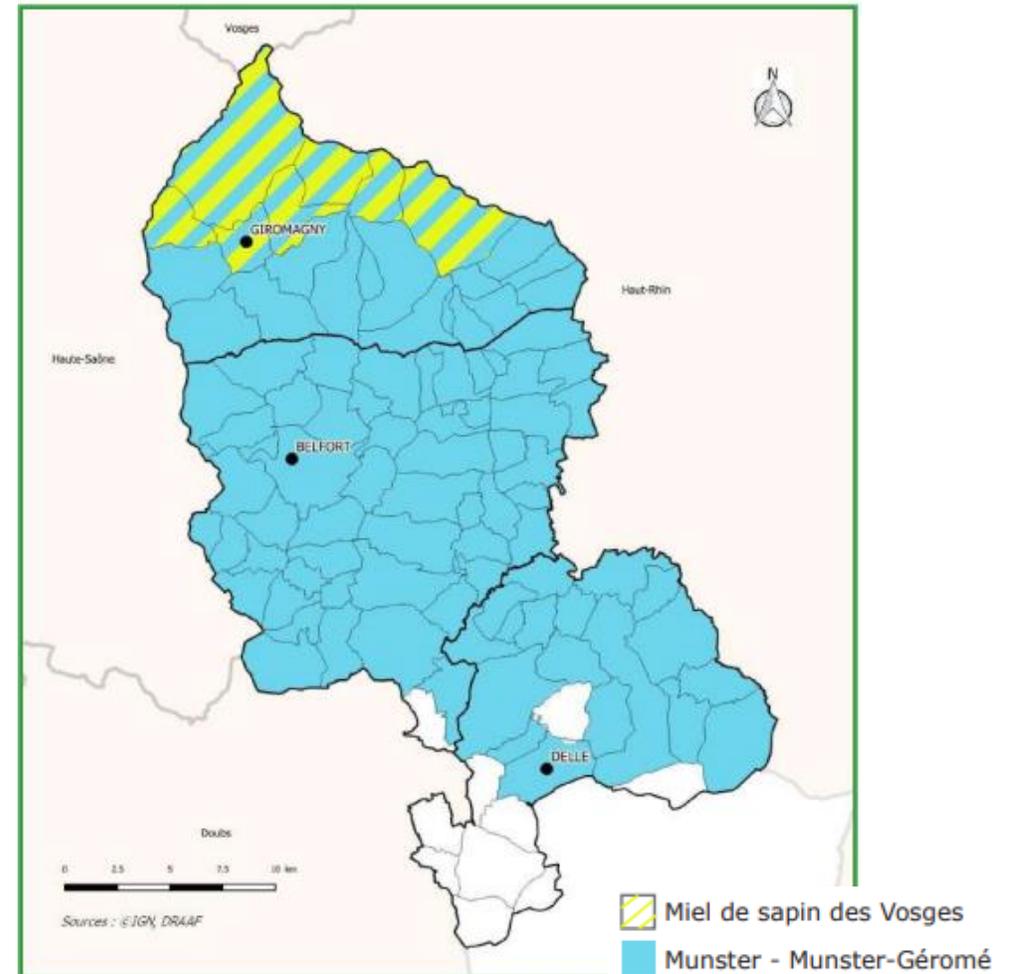
2 Appellations d'origine protégée (AOP) :

- le miel de sapin des Vosges
- le Munster – Munster géromé

Diverses Indication géographique protégée (IGP) sur l'ensemble du territoire :

- IGP Franche-Comté vins
- IGP et label rouge porc de Franche-Comté / IGP saucisse de Montbéliard / IGP et label rouge saucisse de Morteau
- IGP Gruyère
- IGP Cancoillotte

En 2020, le territoire comptabilise 8 exploitations avec AOP, 5 avec IGP et 4 avec Label rouge.



Source : Atlas départemental, 2023

Des circuits courts davantage développés dans la moitié nord du département

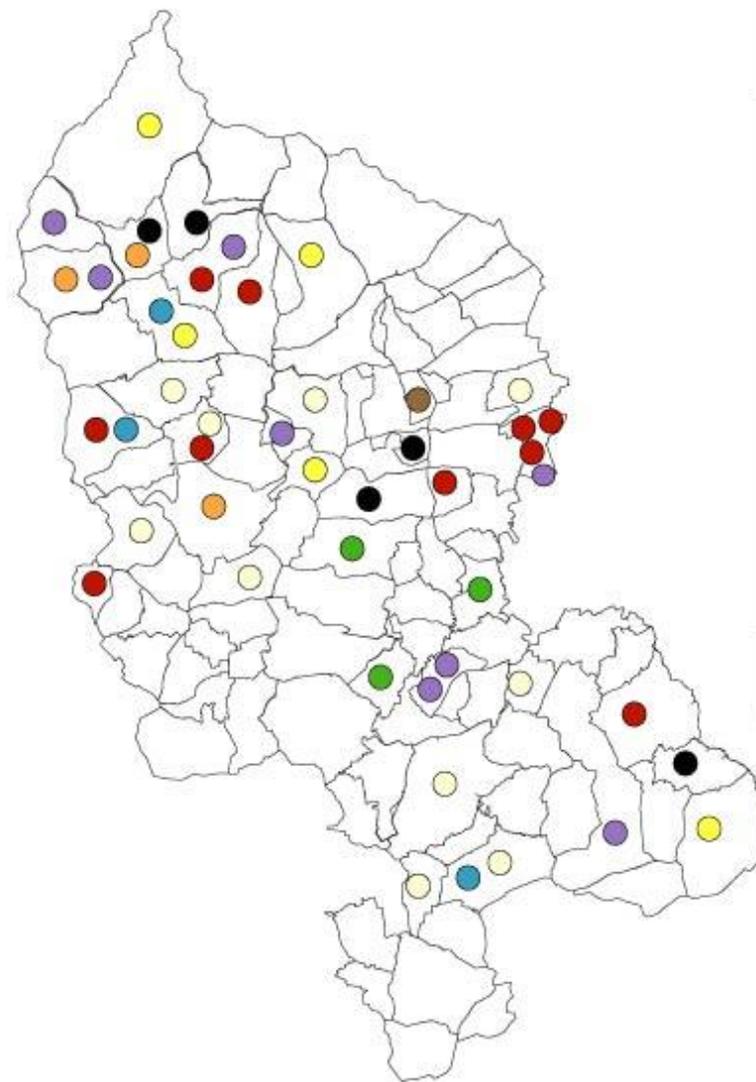
Une offre variée (61 producteurs), répartie sur le territoire de manière hétérogène.

32 producteurs pratiquent la vente à la ferme.

Les ventes ont augmenté de 25% en 2020 (+10,4 points en 10 ans).

Des activités :

- de transformation du lait, de la viande, des fruits et légumes
- de diversification : tourisme, hébergement, énergie renouvelable



Territoire de Belfort > Circuits courts

- Viande
- Horticulture
- Apiculture
- Légumes et fruits
- Produits laitiers
- Minoterie
- Brasserie
- Poissons et escargots
- Oeufs

Agence d'Urbanisme du Territoire de Belfort,
mars 24, Sources : Dep 90, 2023



Réhabilitation d'un bâtiment à Grosogny

L'agriculture sur le Territoire de Belfort : quels enjeux ?

Une filière dynamique et présente sur l'ensemble du département mais faiblement pourvoyeuse d'emplois (les exploitations s'agrandissent et donc le nombre d'exploitants baisse).

- Le maintien de la **filière agricole**
- La valorisation de l'**économie rurale**
complémentaire de l'économie des centralités et de l'économie productive
 - le développement des filières courtes,
 - la diversification en lien avec l'adaptation au changement climatique (vulnérabilité de l'élevage / polyculture élevage) : activités de prolongement de l'acte de production, les points de vente proche de la population,
 - le tourisme « vert ».
- La protection **du foncier et des sols** au regard de leur valeur agro-pédologique et de son potentiel de valorisation (y compris en zone urbaine)